

# Trio à cordes

Mozart

**Trio Arnold**

**Samedi 10 janvier - 18h**

**Dimanche 11 janvier - 11h30**

**Lundi 12 janvier - 12h30**

**Mardi 13 janvier - 12h30**

**AUDITORIUM ESPACE INTERNATIONAL  
7 QUAI CHATEAUBRIAND**

---

*Avant que le trio à cordes tel qu'on le connaît n'existe, la forme instrumentale la plus répandue était « la sonate en trio » (sonata a tre). Ce genre, très populaire chez les compositeurs de l'époque baroque, était constitué de deux voix mélodiques et d'une basse continue formée d'un instrument grave et d'un instrument polyphonique. Les combinaisons d'instruments étaient variables et l'on pouvait y trouver pour les instruments graves, la viole de gambe, le violoncelle ou le violone (contrebasse) et pour les instruments polyphoniques, le clavecin (le plus souvent) mais aussi parfois l'orgue positif ou le théorbe. Ce qui fait que pour jouer une « sonate en trio » à l'époque baroque on était plus souvent quatre musiciens que trois !*

*Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, en pleine transition vers le style classique viennois, ce modèle se transforme graduellement en ce qu'on appellera plus tard le trio à cordes : une musique de chambre spécifiquement écrite pour violon, alto et violoncelle, sans instrument polyphonique, donnant au compositeur un défi d'écriture supplémentaire. D'abord, des ensembles pour deux violons et violoncelle voient le jour (chez Haydn par exemple). Ils sont l'héritage direct des trios baroques. Mais peu à peu, la formation violon–alto–violoncelle s'impose comme la configuration « standard » dans le répertoire classique. Contrairement au quatuor à cordes, qui s'affirme comme forme reine de la musique de chambre grâce à Haydn et à Mozart, le trio à cordes reste un genre plus rare, souvent employé pour des œuvres divertissantes, mais aussi pour des pièces de musique de chambre plus ambitieuses.*

*À ce titre, on peut considérer que Mozart inaugure magistralement l'existence originale de cette formation - c'est d'ailleurs le seul trio à cordes qu'il composera. Jusqu'alors, en effet, une écriture pour trio à cordes pouvait aussi bien être exécutée par un orchestre, ainsi qu'en témoignent par exemple les trios pour orchestre de J. Stamitz ou bien être écrite pour deux violons et un violoncelle, comme nous l'avons évoqué.*

*Même si Mozart l'intitule « Divertimento » (une forme habituellement associée à la musique de salon ou de divertissement), l'œuvre dépasse largement le cadre léger que suggère ce terme. Elle est conçue comme une vraie pièce de musique de chambre avec des procédés d'écriture qui témoignent du grand génie de Mozart, composée pour que chaque instrument parle avec la même intensité expressive, sans qu'un instrument soit vraiment subordonné à un autre.*

*Par la suite, et sans doute par les restrictions et les contraintes qu'il impose, le trio à cordes aura une existence précaire, du moins chez les romantiques : après Beethoven et Schubert, les compositeurs s'en désintéresseront jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. On peut noter également que cette œuvre brillante est rarement programmée, quel privilège de pouvoir l'écouter à Rennes par un trio aussi prestigieux !*

## **Wolfgang Amadeus MOZART (1756 – 1791)**

### **Trio k. anh. 66 (aussi appelé fragment KV 562e)**

Le *Trio en sol majeur K. Anh. 66* est une œuvre inachevée : elle ne comporte qu'un début de premier mouvement, essentiellement l'exposition (une section ouverte qui s'arrête avant le développement et la conclusion). La plupart des éditions de partitions incluent ce fragment tel quel, souvent en appendice du Divertimento K. 563, car Mozart n'a jamais achevé cette composition. Ce court fragment fut composé en 1788 à Vienne. Il est également dédié à son ami et frère de loge Michael Puchberg, qui l'avait quelquefois tiré d'embarras. Mozart a vraisemblablement ajourné un développement ultérieur pour se consacrer au Divertimento KV

563 qui porte le numéro de Koechel suivant. On ne dispose pas d'édition autographe de ce fragment, d'où la mention « Anh. », abréviation de Anhang qui signifie « annexe », appellation qui regroupe les œuvres apocryphes. Plus tard, des musicologues ou des interprètes ont complété le fragment, en s'appuyant sur le matériel musical existant. Franz Beyer, musicologue et éditeur, est le plus cité pour une réalisation « terminée » de ce premier mouvement. Il a complété l'œuvre (au-delà de l'exposition conservée) afin de proposer une version jouable et achevée de la forme sonate. Franz Beyer, né en 1922 et mort en 2018 est un musicologue allemand. Il est connu pour sa révision de la musique de Mozart et en particulier de son Requiem KV 626. Également altiste, il a collaboré avec le Quatuor Melos lors de l'exécution du quintette à cordes de Mozart.

### **Divertimento pour trio à cordes en Mi b Majeur K 563 « Puchberg » *Allegro, Adagio, Menuetto, Andante, Menuet (Allegretto) et Allegro***

Le *Divertimento en mi bémol majeur*, K. 563 est une composition de Wolfgang Amadeus Mozart écrite en 1788. C'est le seul grand exemple de Mozart dans ce genre. Ce *divertimento* fut terminé à Vienne le 27 septembre 1788 — la même année où Mozart achevait ses dernières grandes symphonies (39 à 41). La première exécution eut lieu à Dresde le 13 avril 1789 avec Anton Teyber (violon), Mozart lui-même à l'alto et Antonín Kraft au violoncelle. L'œuvre est dédiée à Johann Michael Puchberg, un frère en maçonnerie qui consentait généreusement des prêts à Mozart et à qui il avait déjà dédié les *Trios* avec piano en *mi* majeur K. 542 et en *ut* majeur K. 548. Dans la mesure où Puchberg était le frère de loge de Mozart, on a coutume d'expliquer le choix de la forme et de la formation par le symbolisme maçonnique dont est investi le chiffre trois : la tonalité de l'œuvre (*mi* bémol majeur) comporte 3 bémols à la clé, le nombre de mouvement (6) est un multiple de 3 et le nombre d'instruments choisis participent aussi bien de la même signification. Le *Divertimento* est sans doute destiné à quelque réjouissance agrémentée de musique. Cependant, d'une musique de salon mondain, Mozart fait la plus expressive des musiques de chambre...

#### **I. Allegro (Mi bémol majeur)**

Ce premier mouvement s'ouvre dans une forme sonate classique avec une écriture d'une grande clarté. Le matériau principal s'élanche sous la forme d'arpèges descendants, évoquant dès l'entrée une atmosphère à la fois chantante et énergique. Mozart développe ces thèmes avec un sens contrapuntique très fin : le violon, l'alto et le violoncelle dialoguent tous les trois, sans qu'aucun ne soit réduit à un simple accompagnement.

#### **II. Adagio (La bémol majeur)**

Le second mouvement prend une allure profondément lyrique et expressive. Ici, Mozart emploie un langage plus chantant, presque vocal, avec un lyrisme intense qui anticipe certaines sonorités du premier romantisme. Ce mouvement lent offre un contraste émotionnel marqué avec le premier Allegro.

#### **III. Menuetto. Allegretto – Trio (Mi bémol majeur)**

Le troisième mouvement est un menuet classique au rythme ternaire, avec son trio intermédiaire contrasté. Le menuet propose un mouvement dansant élégant et équilibré, tandis que le trio offre une texture plus intime et délicate.

#### **IV. Andante (Si bémol majeur) – Thème et variations**

Ce mouvement est construit sur un thème suivi de variations successives, chacune explorant une expression différente du matériau mélodique. Mozart varie les textures, les

modes et les dialogues instrumentaux, montrant toute sa maîtrise du développement thématique. Une variation en mineur crée une atmosphère plus intense avant qu'une variation finale brillante ne nous ramène à la tonalité principale.

#### V. Menuetto. Allegretto – Trio I – Trio II (Mi bémol majeur)

Le cinquième mouvement redonne au menuet une allure plus marquée. Ce menuet inclut deux trios contrastés : le Trio I en mode mineur, plus émotionnel et dramatique, le Trio II d'une tonalité plus sereine et pastorale. Cela enrichit la forme traditionnelle du menuet en introduisant deux univers expressifs avant la reprise du thème principal.

#### VI. Allegro (Mi bémol majeur) – Finale

Le mouvement final est une forme mixte rondo-sonate qui mêle un thème principal joyeux à des épisodes contrastés. Il se termine sur une énergie vive et rayonnante, offrant une conclusion brillante à l'ensemble du cycle.

### LES MUSICIENS

Le Trio Arnold est composé de **Shuichi Okada** (violon),  
**Manuel Vioque-Judde** (alto) **Aurélien Pascal** (violoncelle)

Retrouvez la biographie trio en scannant ce QR code



→

### LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DES CONCERTS DE MIDI

## CONFÉRENCE - CONCERT

« COMMENT NAÎT UNE ŒUVRE MUSICALE »

Olivier Légeret    Coralie Karpus : piano

## MOZART

## CHOPIN

Sonate pour piano en la M K 331

Ballade n°1 en sol m op 23

### DIMANCHE 15 JANVIER 18H

(Séance de 16h complète)

*Plongez dans les coulisses de la création. Olivier Légeret, accompagné de la pianiste Coralie Karpus, décrypte la genèse d'une œuvre musicale. L'œuvre sera jouée ensuite.*

Auditorium Maison Internationale / Tarif unique 10€

**RENSEIGNEMENTS : 02 99 38 79 24**